



Association locale pour l'information et  
la communication intéressant les Aiglemontais.



Avril 2022  
n°62

1. Aiglemont. - Pèlerinage de St-Quentin. - La Chapelle de St-Quentin  
Y'a ti yaûque ed' nû à Ellemont ?

**TROP BELLE LA VIE** : Jean Paul ARTAUD  
ELLE EST BELLE, BELLE, BELLE LA VIE  
ET QUAND TOUT VA ON L'OUBLIE  
MALGRE LES GROS NUAGES,  
LES OMBRES DE PASSAGE,  
ELLE EST TROP, TROP BELLE LA VIE

Y'a des millions de gens qui marchent sur la terre  
Qui cherchent à être heureux  
Moi je n'suis qu'un enfant  
J'voudrais avoir le temps  
De parcourir et découvrir  
Ce monde géant

Y'a des milliers de choses à connaître sur terre  
Pour celui qui le veut  
Moi je n'suis qu'un enfant  
J'voudrais avoir le temps  
De tout apprendre et de comprendre  
Ce monde géant

Il y a tant de travail à faire sur la terre  
Pour que l'on soit au mieux  
Moi je n'suis qu'un enfant  
J'voudrais avoir le temps  
De voir grandir et de construire  
Ce monde géant

Il y a beaucoup d'amour à donner sur la terre  
Pour qu'on soit tous heureux  
Moi je n'suis qu'un enfant  
J'voudrais avoir le temps  
De rencontrer et puis d'aider  
Ce monde géant

Il y a beaucoup d'amour à donner sur la terre  
Pour qu'on soit tous heureux  
Moi je n'suis qu'un enfant  
J'voudrais avoir le temps  
De rencontrer et puis d'aider  
Ce monde géant

## Éditorial

Alicia a tenu bon.  
Malgré l'épidémie, les confinements, les couvre-feux, ALICIA a tenu bon et a de nouveau, pu organiser une manifestation en février. Ce fut une réussite que cette bourse multicollections.

Plus de 250 personnes sont venues en quête de la pièce rare ou désirée. Beaucoup sont repartis satisfaits et les exposants furent eux aussi contents de leur journée. L'obligation de présenter son pass vaccinal a limité le risque sanitaire. C'était la condition siné qua non pour réussir cette journée.

Les membres d'Alicia se sont réunis le 11 février dernier pour la première AG post covid. Le programme des animations pour 2022 a été proposé aux adhérents avec des marches, une exposition et aussi une grande sortie en septembre dont la destination reste à définir (pourquoi pas le Louvre Lens).

Un moment très émouvant fut consacré à Joël Gridaine. Membre fondateur de notre association. Il nous a quitté en Janvier. On se souvient de son enthousiasme lors de nos animations, et de sa présence fidèle à nos manifestations.

Ce numéro d'en passant par Aiglemont lui est dédié, comme le fut le précédent à Hubert Le Brun

Perdre deux amis en un an, est une épreuve difficile pour une petite association comme la nôtre. Nous penserons toujours à eux.

*Maryse Smigielski*

Précision : la chanson ci-contre a été chantée par les enfants d'Aiglemont lors de la classe nature à Moraypré.

## Sommaire

Editorial	Page 1
Trop belle la vie	
Récit d'un témoin de l'exode : partie 1	Page 2
La Cressonnière (2ème partie)	Page 3
Petites histoires	Page 4
Patois d'Aiglemont	Page 5
Recette	Page 6
Poème	
Agenda	

**Mieux vaut avancer  
à genoux que  
reculer debout.**

Dominique Gujarro



## Récit d'un témoin de l'exode (1ère partie)

*Je m'appelle Lionel Backès, j'ai plus de 92 ans, c'est lors d'une conférence de Jacques Lambert à Aiglemont que me sont revenus à l'esprit les souvenirs de mon enfance et plus particulièrement ceux de la 2ème Guerre Mondiale. Voici le récit d'un petit garçon qui avait 11 ans au début de ce conflit.*

### Mes souvenirs de la période de la Drôle de Guerre

En 1939, pendant les mois précédant l'Exode, il y avait, haut dans le ciel, des combats d'avions qui se mitraillaient, mais on ne voyait que des points noirs ou brillants qui se poursuivaient sans pouvoir les distinguer. Dès que l'on entendait le bruit des mitrailles, il fallait avoir le réflexe de se protéger soit dans un couloir, un magasin, un immeuble, n'importe quoi en ville pour se protéger des balles perdues. Il ne fallait pas se trouver au mauvais endroit au mauvais moment.

A cette époque, j'avais 10 ans, j'allais à l'école de la rue du Petit Bois et on nous faisait faire des exercices d'alerte en courant jusque dans une tranchée Place de l'Agriculture à Charleville. Toutes les nuits, la sirène d'alerte nous réveillait en sursaut, car des avions anglais et français (Curtiss, De Watine et Morane) passaient au-dessus de Charleville et des environs.

Nous devions tous courir dans la pénombre à cause du blackout jusqu'aux abris dans les caves les plus proches de chez soi !

### L'exode

Dimanche 12 mai à Charleville-Mézières à 6h30 du matin dans l'actuelle avenue Charles de Gaulle, circule une voiture civile conduite par deux soldats, l'un au volant, l'autre avec un clairon pour alerter tout le monde : EVACUEZ ! EVACUEZ !

Aussitôt chaque famille prépare en précipitation ses affaires, valises, sacs, cartons en emmenant tout, ensemble, comme l'on pouvait. En arrivant sous le Pont des Deux Villes c'était une bousculade : panique avec brouettes, remorques, voitures d'enfants : il n'y avait pas d'autre échappatoire.

Les allemands faisaient peur, ils étaient près de Sedan.

Vers 11h du matin, à la sortie de Mézières, tout le cortège d'exode s'est séparé en deux colonnes : l'une vers Launois, l'autre vers Poix-Terron. Ma mère, mon frère, mon grand père et ma grand'mère plus moi-même, nous étions une famille de 5 personnes. J'avais 11 ans à l'époque.

Nous sommes passés par Launois. Vers 15h : première mitraille par des avions bimoteurs noirs qui passaient au loin à très basse altitude : environ 150 mètres.

A l'entrée de Launois, un adjudant nous a dit : « allez-vous mettre à l'abri dans les tranchées à côté de la route ».

Je me souviens ; la tranchée était très étroite, très profonde et en zigzag. Des avions noirs bimoteurs sont arrivés à faible altitude, nous mitraillant tout au long de leur passage. Une fois les avions passés quelqu'un a dit : « c'est pas des Allemands, c'est des Italiens ».

Personnellement je ne l'ai jamais su.

Aussitôt les avions passés, tout le monde est ressorti de la tranchée pour reprendre tous les bagages sur la route, c'est à ce moment-là que l'adjudant est revenu en hurlant : « bande de cons, je ne vous ai pas dit que l'alerte était finie ».

Nous n'avons pas eu le temps de retourner dans la tranchée, mais juste celui de nous allonger dans un fossé en contrebas de la route car les mêmes avions nous ont encore mitraillés pendant plusieurs minutes tout au long de leurs passages par vagues d'environ 15 ou 20 appareils.

Ma mère avait du sang sur la main gauche, mais c'était seulement une éraflure faite en passant sous les fils de fer barbelés.

Ensuite nous avons tous repris notre route sans savoir où on allait. Nous n'avions pas pensé à prendre une carte des Ardennes.

*Lionel Backès*



Directeur de la publication : M. SMIGIELSKI, Rédacteur en chef : J-Ph. GUENARD. Comité de rédaction : P. DECOBERT ; M-C. DECOBERT ; J. LE BRUN ; M. SMIGIELSKI ; J. ROBERT ; D. GILLET, N. DECOBERT, B. GUENARD.

Siège social et correspondance : ALICIA 17, rue Jean Moulin 08090 AIGLEMONT. Imprimé par SOPAIC Repro.

Dépôt légal : 04 / 2022. ISSN : 1267-821X. Reproduction même partielle interdite.

E-mail : [alicia@aiglemont.fr](mailto:alicia@aiglemont.fr)

## La Cressonnière (2ème partie) par Jean-Luc PIERRE

### Les Lejay :

L'aménagement de l'espace de La Cressonnière est dû à une famille importante d'Aiglemont : les Lejay. Cloutier de profession, Jean-Baptiste Lejay est déjà un notable à la fin de l'Ancien Régime et, de 1807 à 1823, il assure la charge de maire d'Aiglemont. Son fils aîné, André-Sixte Lejay (1801-1885) fonde en 1822 la « Fabrique de clouterie et de ferronnerie » à laquelle est associée la collecte des clous forgés à la main dans les nombreuses « boutiques » de cloutiers d'Aiglemont et des villages environnants pour les vendre en gros. Maire d'Aiglemont durant la 2<sup>nd</sup>e République (1848-1851), André-Sixte Lejay installe en 1849 ses magasins et bureaux près de la Place Ducale à Charleville.

En ce milieu du XIX<sup>ème</sup> siècle, l'entreprise Lejay illustre parfaitement le passage de l'ère artisanale à l'ère du machinisme car si André-Sixte Lejay défend lui-même la cause des cloutiers menacés par la clouterie mécanique devant l'Assemblée Nationale en 1848, il comprend aussi que l'avenir de l'industrie passe nécessairement par la mécanisation.

Ainsi, tout en conservant l'activité de marchand, Emile Lejay (1830-1917) développe à l'aide de son fils aîné André (1858-1936) un outil de production moderne de clouterie mécanique et ferronnerie de bâtiment à Nouzonville à partir de 1855. Finalement, en 1923, André Lejay installe idéalement une usine nouvelle sur un vaste terrain entre le quai fluvial et la gare de Charleville. En 1956, Maurice Lejay dans un petit ouvrage qui retrace la généalogie de sa famille, situe l'apogée des établissements Lejay sous le « *grand règne* » d'André comme chef de famille.

### La création de « La Cressonnière » :

La demeure historique des Lejay est à Aiglemont près du centre du village. Avec la relocalisation des activités commerciales à Charleville, une maison bourgeoise a été édifée rue du Petit-bois. A mi-chemin des deux grandes demeures familiales, André Lejay a ajouté une résidence estivale établie dans un lieu nommé « La Cressonnière ». Maurice Lejay dans l'ouvrage évoqué plus haut donne quelques indications intéressantes sur la création de La Cressonnière :

*« La Cressonnière fut l'œuvre, la création qu'il réalisa progressivement, au cours de quarante années. Initialement, pour faire diversion à son travail de bureau et changer d'air en occupant ses loisirs, il avait obtenu de son père, en bordure de la route d'Aiglemont à Charleville, des prés d'où une source ruisselait vers la Meuse, traversant un bois qui occupait le flanc du coteau. Au-bas, dans un fond marécageux, poussaient quelques plants de cresson, qui donnèrent le nom à l'ensemble. Il transforma cette étendue mi champêtre, mi sylvestre, l'agrandit peu à peu, traça des chemins, planta des arbres et des massifs, construisit un chalet, pour en faire la belle propriété actuelle, dont les ombrages s'accroissant chaque année, ont transformé et rafraîchi le paysage, pendant des centaines de mètres, le long de ces côtes ensoleillées de la route d'Aiglemont. Ce fut l'œuvre d'un seul homme qui dirigeait en ajoutant son effort physique personnel, au moins dans les premiers temps. Et à chaque retour aux Ardennes, c'était à la fois curiosité et plaisir, de constater, à « La Cressonnière », les progrès de la croissance. Celle-ci s'acheva, sauf erreur, vers 1921. »*



### Les constructions :

La Cressonnière a donc pris son aspect actuel aux lendemains de la Première Guerre Mondiale.

La demeure principale à l'architecture sobre utilise avantagement la pente abrupte sur trois niveaux quand seulement deux sont apparents du côté du parc. A l'origine, le corps de bâtiment à trois niveaux est prolongé vers l'ouest par une pièce de réception largement ouverte sur la vallée au dessus de laquelle se trouve une vaste terrasse. Cette terrasse deviendra le sol d'une extension des années 30 pour

augmenter le nombre des chambres. Les matériaux sont classiques essentiellement de la brique, des moellons de pierre et de la pierre de taille.

### Bibliographie :

J.-P. Raulin : *Facteurs de la localisation des entreprises industrielles des Trois Villes (Charleville, Mézières, Mohon)*, *Revue du Nord*, Année 1956, pp. 1-13  
Maurice Lejay : *Les Lejay à Aiglemont*, 1956.

## Une cigogne à Aiglemont

Toujours soucieuse de la protection de l'environnement, la municipalité a décidé d'installer un nid de cigogne dans le village.

Un endroit a, d'ores et déjà, été choisi aux abords de la mairie.

Il faudra ficher dans le sol un poteau assez solide pour supporter le poids du nid fait de branchages et celui de l'oiseau, sachant qu'une cigogne adulte fait parfois 2 mètres d'envergure et peut peser jusqu'à 4 kg.

Si le dicton dit qu'une hirondelle fait le printemps espérons qu'à Aiglemont une cigogne portera bonheur à de nombreuses familles.



## Une petite histoire pour le mois d'avril

Une petite histoire qui n'est pas un poisson d'avril mais qui peut passer au cours de ce mois même si le journal paraît un peu plus tard que le 1<sup>er</sup>.

Comme pour toutes les victimes des tyrans d'ici-bas,  
Comme le masque de fer révélé par Dumas,  
Comme dans ses chaînes, à Rome, le Vercingétorix,  
Comme pendant dix-huit ans, Dantès au château d'If,  
Voici des idées noires, nées d'un destin horrible,  
Méditées en silence dans une prison humide.

## Méditation d'un poisson rouge

Qui suis-je ?

Un animal

Où suis-je ?

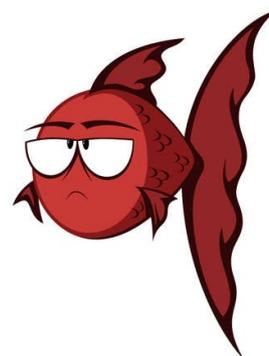
Dans un bocal

Qu'y fais-je ?

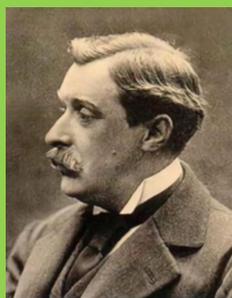
Je tourne en rond, jamais ne m'arrête

Que deviendrai-je ?

A terme, un petit tas d'arêtes.

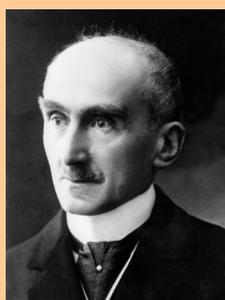


*Jean Menu*



Je ne suis pas superstitieux car ça porte malheur.

*Alphonse Allais*



L'avenir de l'humanité reste indéterminé parce qu'il dépend d'elle.

*Henry Bergson*

## Patois d'Aiglemont

Pour que les idiomes locaux ou régionaux ne tombent pas entièrement dans l'oubli, essayons de les entretenir un peu.

Voici donc quelques mots du lexique ardennais et plus particulièrement les mots et expressions employées couramment à Aiglemont.

**A :**

Abachi : abaisser. S'abachi : s'abaisser, s'incliner devant une autre personne.

S'accrouper : s'accroupir, du francique « kruppa », croupe, par analogie avec la position du cavalier sur la croupe du cheval.  
Synonyme : s'accouper.

Acramélage : emmêlement (se dit d'un fil de pêche, d'une pelote de laine, etc...) ou à propos d'une situation embrouillée.  
Verbe : acramèler. On dit aussi s'aberlificoter.

Adâ : adieu.

Afflachi : adjectif employé pour parler des céréales couchées par le vent ou d'une personne sans vigueur.  
Du latin *flaccus* (flasque).

Affrioler : rendre plus attirant.

Agace : pie. D'où l'expression, curieuse ou bavarde comme un agace.

Agobilles : vieux objets hétéroclites et sans valeur.

S'apotumer : s'infecter en parlant d'une plaie. Du latin *apostéma*.

Aragne : araignée. Toujours péjoratif lorsqu'il s'applique à un homme et plus souvent à une femme et qui signifie méchant. « S'telle là, elle est maligne comme un aragne ».

Arquer : marcher mais dans un sens négatif. « Depuis qu'il est chu, y n'sait pus arquer »

Asteur : aujourd'hui, maintenant, à notre époque. On dit aussi « anoui » en appuyant sur le i.

Atout : un incident, un pépin, un accident. « Il y est arrivé un drôle d'atout ».

Avaleux : une personne qui boit plus que de raison. « Mon houmme ê co parti traîner avè dè z'avaleux ».

Avant-balosse : individu irréfléchi. (Une balosse est une prune).



Au fond, est-ce que ranger ça ne revient pas un peu à foutre le bordel dans son désordre ?

*Philippe Geluck*



## Recette : Testicules à l'ardennaise.



### Ingrédients pour 1 personne :

2 testicules de taureau  
 2 c à soupe de saindoux  
 1 gros oignon émincé.  
 Sel et poivre

### Préparation:

Enlever la première membrane extérieure des testicules.  
 Les faire tremper pendant 1 heure dans de l'eau salée.  
 Les ébouillanter 2 minutes pour les raffermir.  
 Enlever la deuxième pellicule extérieure (aussi coriace qu'une chambre à air).  
 Les fendre horizontalement.  
 Dans une poêle, faire fondre le saindoux, y faire dorer l'oignon et ensuite la viande.  
 Saler et poivrer.  
 Servir avec du pain grillé, du saindoux et une petite salade.

*N'oubliez pas de faire un vœu si c'est la première fois que vous en mangez !!!*



### *Les rendez-vous d'ALICIA*

Dimanche 2 octobre : arts créatifs

ALICIA réfléchi à sa prochaine sortie et à sa prochaine marche. Vous serez tenu informé.



*Un modéré, c'est un monsieur qui s'occupe modérément des intérêts d'autrui.*

*Jules Renard*

## Barbara de Jacques Prévert

Rappelle-toi Barbara  
 Il pleuvait sans cesse sur Brest ce jour-là  
 Et tu marchais souriante  
 Épanouie ravie ruisselante  
 Sous la pluie  
 Rappelle-toi Barbara  
 Il pleuvait sans cesse sur Brest  
 Et je t'ai croisée rue de Siam  
 Tu souriais  
 Et moi je souriais de même  
 Rappelle-toi Barbara  
 Toi que je ne connaissais pas  
 Toi qui ne me connaissais pas  
 Rappelle-toi  
 Rappelle-toi quand même ce jour-là  
 N'oublie pas  
 Un homme sous un porche s'abritait  
 Et il a crié ton nom Barbara  
 Et tu as couru vers lui sous la pluie  
 Ruisselante ravie épanouie  
 Et tu t'es jetée dans ses bras  
 Rappelle-toi cela Barbara  
 Et ne m'en veux pas si je te tutoie  
 Je dis tu à tous ceux que j'aime  
 Même si je ne les ai vus qu'une seule fois  
 Je dis tu à tous ceux qui s'aiment  
 Même si je ne les connais pas  
 Rappelle-toi Barbara  
 N'oublie pas  
 Cette pluie sage et heureuse  
 Sur ton visage heureux  
 Sur cette ville heureuse  
 Cette pluie sur la mer  
 Sur l'arsenal  
 Sur le bateau d'Ouessant  
 Oh Barbara  
 Quelle connerie la guerre  
 Qu'es-tu devenue maintenant  
 Sous cette pluie de fer  
 De feu d'acier de sang  
 Et celui qui te serrait dans ses bras  
 Amoureusement  
 Est-il mort disparu ou bien encore vivant  
 Oh Barbara  
 Il pleut sans cesse sur Brest  
 Comme il pleuvait avant  
 Mais ce n'est plus pareil et tout est abîmé  
 C'est une pluie de deuil terrible et désolée  
 Ce n'est même plus l'orage  
 De fer d'acier de sang  
 Tout simplement des nuages  
 Qui crèvent comme des chiens  
 Des chiens qui disparaissent  
 Au fil de l'eau sur Brest  
 Et vont pourrir au loin  
 Au loin très loin de Brest  
 Dont il ne reste rien.